LES DAMES

DE

COEUR-VOLANT

OPÉRA-BOUFFE EN UN ACTE

DE

MM. A. BOURDOIS et A. LAPOINTE

Musique de **M. J. ERLANGER.**

Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre des Bouffes-Parisiens, le 16 avril 1859.

PERSONNAGES :

BEN-AMMOUR, (accent marseillais très-prononcé.).....	MM. TAYAU.
DUPONT.....	DESMONTS.
COPEAU.....	GEORGES MARCHAND.
UN MONSIEUR en bonnet de coton.....	ANTOGNINI.
PIERRETTE.....	Mmes GARNIER. DALMONT.
CLÉMENTINE.....	CICO.
CÉCILE.....	LUCIE FRÉVAL.

PARIS

LIBRAIRIE NOUVELLE

BOULEVARD DES ITALIENS, 15

A. BOURDILLIAT ET Cie, ÉDITEURS

Représentation, traduction et reproduction réservées.

1859

La partition se trouve chez BERTIN, éditeur de musique, passage Choiseu

Digitized by Google

LES DAMES

DE CŒUR-VOLANT

Le théâtre représente une salle d'auberge. Trois portes au fond : celle à gauche, portant le n° 10 ; celle à droite, le n° 12 ; celle au milieu, sans numéro. Au-dessus de la porte de gauche, n° 10, une lucarne ou œil-de-bœuf. A droite, premier plan, une porte portant le n° 13 ; au deuxième plan, une fenêtre. A gauche, premier plan, une porte, n° 11 ; au deuxième plan, une porte ayant au-dessus : *Salle à manger*. A l'avant-scène, à droite et à gauche, une chaise.

SCÈNE PREMIÈRE

CÉCILE, PIERRETTE, entrant par le fond, suivie de Cécile dont elle porte les effets.

PIERRETTE.

Par ici, madame, par ici.

CÉCILE. *

Dites-moi, la bonne... à quelle heure la diligence d'Avignon repart-elle pour Paris ?

PIERRETTE.

A sept heures du matin, madame.

CÉCILE.

Dans une heure ? C'est bien tôt... Décidement, je resterai ici jusqu'à demain matin... Préparez-moi une chambre.

PIERRETTE.

J' vas vous donner le n° 10. J'y porte vos bagages. (Elle entre au n° 10.)

* Cécile, Pierrette.

Digitized by Google

CÉCILE, seule.

Ce voyage m'a horriblement fatiguée, et quoique je sois fort pressée, je suis bien aise de me reposer une journée... D'ailleurs, j'ai recommandé, en quittant les eaux de Bagnères, que l'on fît suivre mes lettres à ce relais. (Bruit d'une voiture.) Voilà déjà la diligence qui repart. (Elle regarde à la fenêtre.) Non, c'est au contraire celle de Paris qui arrive... (Bruit d'une dispute.) Une querelle ! Mais il me semble reconnaître la voix de mon cousin Ben-Ammour, l'ancien officier du bey de Tunis... Oui ! c'est bien lui ! il se dispute avec un voyageur... et Clémentine, sa femme, est avec lui ! Par quel hasard ?... Les voici.

SCÈNE II

CÉCILE, BEN-AMMOUR, CLÉMEMTINE.
(Ils entrent du fond.)

CÉCILE.

Comment, mon cher cousin, vous voilà ici ?

BEN-AMMOUR. *

Madame de Cœur-Volant ?

CLÉMENTINE.

Cette bonne Cécile...

CÉCILE.

Mon Dieu, oui !

BEN-AMMOUR.

Quelle rencontre !

CLÉMENTINE.

Tu as donc quitté les eaux de Bagnères ?

CÉCILE.

Avant-hier.

CLÉMENTINE.

Tu devais y passer toute la saison ?

CÉCILE.

En effet !

BEN-AMMOUR.

Et vous y serez restée quinze jours à peine ; voilà les

* Ben-Ammour, Clémentine, Cécile.

Digitized by Google

femmes et leurs projets !... leur tête est comme un vieux baromètre démantibulé !... toujours au variable !...

CÉCILE.

C'est poli !

CLÉMENTINE.

Avec ça que votre baromètre, à vous, est souvent au beau fixe.

CÉCILE. *

Oh ! pas de querelle, ça n'en finirait plus... Si j'ai quitté les bains, c'est la faute des soupirants qui me poursuivent partout depuis mon veuvage. Je suis allée à Bagnères pour les fuir, et je commençais à respirer un peu, quand mon avoué m'écrivit de revenir bien vite pour cet éternel procès que m'a légué feu monsieur de Cœur-Volant, mon mari, et qui est sur le point d'être jugé.

BEN-AMMOUR.

Diable ! c'est grave !... c'est fort grave... votre fortune en dépend.

CÉCILE.

Aussi n'ai-je point hésité à reprendre la route de Paris, pour aller voir mes juges intègres et leur démontrer la justice de ma cause, par tous les arguments qu'une jolie femme sait toujours employer. Mais vous, mes chers amis, que je croyais bien loin d'ici, ton mari à Marseille, et toi, Clémentine, à Paris...

BEN-AMMOUR.

C'est que j'ai réfléchi aux dangers que court une jeune femme dans ce capharnaüm qu'on appelle Paris.

CLÉMENTINE.

Vous êtes si jaloux !

BEN-AMMOUR.

Et vous si coquette !

CÉCILE.

Brisons là, de grâce... et dites-moi si vous comptez bientôt quitter ce relais pour reprendre votre volée vers Marseille.

BEN-AMMOUR.

Non, la voiture ne repart que ce soir.

* Clémentine, Cécile, Ben-Ammour.

Digitized by Google

CÉCILE.

Tant mieux ! je reste ici jusqu'à demain, nous allons pouvoir passer la journée ensemble.

SCÈNE III

LES MÊMES, PIERRETTE.

PIERRETTE, sortant du n° 10, à Cécile. *

Madame, votre chambre est prête.

CÉCILE.

C'est bien.

BEN-AMMOUR.

Vous allez nous en préparer une aussi, la bonne. Après avoir déjeuné, nous ne serons pas fâchés de nous reposer un peu... N'est-ce pas, ma bonne amie ?

CLÉMENTINE.

Certainement.

PIERRETTE.

Je vais vous mettre au 12. C'est la seule chambre vacante, et je vous y ferai un bon lit bien bassiné.

CLÉMENTINE, en remontant vers Pierrette.

Deux ! vous entendez, la bonne? deux lits... C'est notre habitude.

BEN-AMMOUR.

Eh parbleu ! madame, criez-le par-dessus les toits !

CÉCILE.

Allons dans la salle des voyageurs pour prendre le café.

BEN-AMMOUR.

C'est-à-dire pour faire un succulent déjeuner... Je mangerais bien un bon *bisteck*, car je me sens un appétit d'enfer. (Ils entrent dans la salle à manger.)

SCÈNE IV

PIERRETTE, seule.

Deux lits !...

* Clémentine, Cécile, Pierrette, Ben-Ammour.

Digitized by Google

COUPLETS.

I

Ah! quel drôle de ménage,
Qu'un ménage de Paris!
C'est ben mieux dans not' village:
C'qu'est aux femm's est aux maris,
A ces époux de la ville,
Pourquoi faut-il plus d'un lit?
Chez nous, ça n'est pas utile,
On n'a, c'est ben plus facile,
Qu'un' chais', qu'un' table et qu'un lit!

II

Vraiment, ça s'rait ben dommage
Si l'postillon que j'chéris
Rapportait dans not' village
Cett' vilain' mod' de Paris.
Je n'veux pas de mod' nouvelle,
Et j'me suis toujours ben dit,
Que dans un ménag' modèle,
Faut n'avoir qu'un' seule écuelle,
Qu'un' chais', qu'un' table et qu'un lit!

(Grand bruit au dehors.) Qu'est-ce que c'est? (Elle va regarder à la fenêtre.) Ah! mon Dieu! quels patatras! v'là deux espèces de pataches qui se sont accrochées au milieu de la route... quelles drôles de guimbardes! bon! les v'là brisées... (Elle quitte la fenêtre.) Tant mieux! ça va encore nous faire des voyageurs de plus... Ceux-ci ne pourront pas repartir jusqu'à ce qu'on ait raccommodé leurs voitures.

SCÈNE V

PIERRETTE, DUPONT, COPEAU.

(Copeau entre poursuivi par Dupont; ils tournent autour des chaises, puis autour de Pierrette. Alors Dupont flanque un coup depied au derrière de Copeau.)

DUPONT.

V'lan!

COPEAU.

Ça y est!

PIERRETTE.

En v'là des enragés! Cette manière d'entrer dans une

Digitized by Google

auberge ! Ils ont le diable au corps... Allons préparer le n° 12. (Elle y entre.)

DUPONT, arpentant le théâtre d'un air très-animé.

A présent, expliquons nous tranquillement.

COPEAU.

Et surtout sans gesticuler... je n'aime pas les gestes... et ne serais pas d'humeur à souffrir une seconde fois pareille familiarité.

DUPONT.

Je suis calme; mais aussi c'est votre faute... que diable! pourquoi m'accrochez-vous, et brisez-vous ma berline au milieu de la route, juste en face du relais?

COPEAU.

Je vous trouve charmant, parole d'honneur! C'est vous qui m'accrochez et brisez ma chaise de poste, en allant à toute vitesse !...

DUPONT.

Votre chaise de poste?... C'est un coucou de la Porte-Saint-Denis... je l'ai parfaitement reconnu, c'est le coucou *Obstiné !*

COPEAU.

Monsieur, je l'ai pris... chez Binder... la nuit !... voilà mon excuse!

DUPONT.

Je l'admets, mais vous couriez à toute vapeur, et me voilà cloué ici jusqu'à ce qu'on ait raccommodé mon essieu... C'est agréable! Savez-vous, monsieur, ce que peut me coûter cette catastrophe? deux cent mille francs, peut-être, rien que ça... C'est un denier.

COPEAU.

Comment cela?

DUPONT.

J'allais me marier, monsieur!... j'y galopais à trente sous les guides pour devancer le chemin de fer... et peut-être qu'un autre arrivera avant moi.

COPEAU.

Vous allez vous marier?... Mais, mon cher monsieur, j'allais me marier aussi, moi.

DUPONT.

Ah ! bah !

* Dupont, Copeau.

Digitized by Google

DUO.

DUPONT.

Ah! c'est à n'y pas croire!

COPEAU.

Quelle drôle d'histoire!

DUPONT.

Vous vous mariez aussi?

COPEAU

Vous vous mariez aussi

DUPONT.

Mes compliments, mon cher;
Oui, vous avez bien l'air
Qu'il faut pour un mari.

COPEAU.

Mes compliments, mon cher;
Oui, vous avez bien l'air
Qu'il faut pour un mari!

ENSEMBLE.

Ah! quel mari!
Ah! ah! ah! quel mari!
Oui, vous avez bien l'air
Qu'il faut pour un mari.

DUPONT. *

Et quelle est donc la belle
Qui vous donne son cœur?

COPEAU.

Peut-on connaître celle
Qui fait votre bonheur?

DUPONT.

Elle est charmante et veuve.

COPEAU, étonné.

Elle est charmante et veuve!

DUPONT.

Charmante!

COPEAU.

Charmante!

DUPONT,

Et de plus elle est veuve!

COPEAU, même jeu.

La mienne l'est aussi!

* Copeau, Dupont.

Digitized by Google

DUPONT, même jeu.

La mienne l'est aussi!

COPEAU.

Mes compliments, mon cher, etc.

DUPONT.

Mes compliments, mon cher, etc.

ENSEMBLE.

Ah! quel mari, etc.

COPEAU. *

Et celle que j'épouse est aux eaux de Bagnère,

DUPONT, étonné.

La mienne en vient aussi!

COPEAU.

Je n'en fais pas mystère
Elle est riche,
Très-riche!

DUPONT, même jeu.

La mienne l'est aussi!

COPEAU.

Elle a bien, je m'en vante,
Dix mille francs de rente!

DUPONT, même jeu.

La mienne aussi!

COPEAU, même jeu.

La mienne aussi!
Mes compliments, mon cher, etc.

DUPONT.

Mes compliments, mon cher, etc.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

DUPONT, s'asseyant.

Quel soupçon me traverse l'esprit! Serait-ce, par hasard, madame Cécile de Cœur...

COPEAU, achevant.

Volant, née Petit...

DUPONT, même jeu.

Moineau?

COPEAU.

Juste!...

* Dupont, Copeau.

Digitized by Google

DUPONT, jetant un cri.

Ah! sacrebleu! nous sommes rivaux!...

COPEAU.

Rivaux!

DUPONT.

Sans doute! cette veuve est précisément la mienne!

COPEAU.

Ah! c'est bien étrange!

DUPONT.

Voilà un événement inattendu! Avouez, mon cher monsieur...

COPEAU.

Copeau, à Paris, dix-huit, rue Bar-du-Bec, au deuxième, sur le derrière.

DUPONT.

Avouez donc, mon cher monsieur Bar-du-Bec, dix-huit, rue Copeau...

COPEAU.

Monsieur, où avez-vous vu un homme qui s'appelât Bar-du-Bec?... C'est tout le contraire!

DUPONT.

Ça ne fait rien... Avouez qu'on n'a peut-être pas vu depuis le déluge un événement aussi... bizarre!... et même, l'expression n'est pas assez forte... je pourrais dire, un événement aussi bizarre.

COPEAU.

C'est mieux comme ça!

DUPONT.

N'est-ce pas? nous courons tous deux après la même femme sans nous connaître, et nous nous arrêtons mutuellement en chemin par un choc aussi impétueux qu'imprévu... C'est prodigieux!

COPEAU.

C'est tout simplement phénoménal! Seulement je fais une réflexion qui me paraît assez sagace... Puisque nous courons tous deux après la même femme... (Dupont écoute en se tenant le menton.) Vous dormez?...

DUPONT.

Non... j'écoute toujours comme ça... c'est ma manière.

Digitized by Google

COPEAU.

Ah! bon!... je vois que vous êtes un habitué de l'Opéra. Comment se fait-il, dis-je, que nous allions alors en sens inverse?... Ah! ah! ah! je vous y prends!...

DUPONT.

Au fait, cette observation ne manque pas d'un certain... elle n'en manque pas du tout... vous paraissiez vous diriger sur Bagnères?...

COPEAU.

Effectivement.

DUPONT.

Et moi, je roulais vers Paris : deux points opposés!...

COPEAU.

L'un au nord et l'autre au midi!...

DUPONT.

Deux antipodes!... et cela pour trouver la même femme qui ne peut pourtant pas être en même temps à Bagnères et à Paris?... car enfin, voilà Bagnères et voici Paris. (Il marque avec son pied deux endroits.)

COPEAU.

Comment? vous changez la carte! vous mettez Paris, là! (Il avance la jambe devant Dupont, qui avance la sienne pour rectifier ce que dit Copeau, et cette rencontre fait chanceler ce dernier.)

DUPONT.

Mais non!... je mets Paris ici. (Il lui marche sur le pied.)

COPEAU.

Aïe, aïe! sapristi! vous mettez Paris sur mon cors! Enfin, je le veux bien si ça vous arrange.

DUPONT.

Pourtant, si cela vous contrarie...

COPEAU.

Non! non! Vous avez de l'esprit, vous?

DUPONT.

Mais oui.

COPEAU.

Un esprit lourd! et moi aussi, j'ai de l'esprit... Mais êtes-vous bien sûr de ce que vous avancez au sujet de notre veuve?

Digitized by Google

DUPONT.

Si j'en suis sûr!

COPEAU.

Alors, comment est-il possible que j'aie vu madame de Cœur-Volant, il n'y a pas deux jours, dans la capitale?

DUPONT.

Moi, je vous assure qu'il n'y a pas vingt-quatre heures, elle était encore aux eaux de Bagnères, d'où elle est partie le jour même de mon arrivée.

COPEAU.

C'est inouï cela!... et il faut qu'il y en ait un de nous deux qui batte la breloque.

DUPONT, passant à droite.

Ce n'est pas moi.

COPEAU, remontant.

Ni moi non plus.

SCÈNE VI

LES MÊMES, BEN-AMMOUR, CLÉMENTINE.

(Ils sortent de la salle à manger.)

BEN-AMMOUR.*

Tout est vraiment détestable dans cette auberge!... leur cuisine au beurre est fadasse, il n'y a pas d'ail.

CLÉMENTINE.

Eh! vous vous plaignez toujours!

COPEAU, voyant Clémentine.

Dieu!

CLÉMENTINE, voyant Copeau.

Ciel!

DUPONT, à Copeau.

Qu'y a-t-il?

BEN-AMMOUR, à Clémentine.

Qu'avez-vous?

* Clémentine, Ben-Ammour, Copeau, Dupont.

Digitized by Google

CLÉMENTINE, embarrassée.

Rien... un éblouissement...

COPEAU, bas à Dupont.

C'est elle!

DUPONT, même jeu.

Qui ça, elle?

COPEAU.

Notre veuve!...

DUPONT.

Ah! bah!

BEN-AMMOUR, à part.

Un éblouissement!... C'est bien *extraordinaire*, elle qui n'en a jamais.

DUPONT, bas à Copeau.

Vous en êtes sûr?

COPEAU.

Parbleu! je la reconnais bien!...

DUPONT.

Alors, lançons-nous...

COPEAU.

Point d'hésitation!...

DUPONT.

Avez-vous des gants?

COPEAU.

J'en ai à Paris...

DUPONT.

Ça ne fait rien.. (Ils s'avancent tous deux pour saluer Clémentine.)

COPEAU et DUPONT.

Madame!...

BEN-AMMOUR, les repoussant rudement, ils culbutent l'un sur l'autre.

Arrière, messieurs, arrière!

DUPONT.

Plaît il?

BEN-AMMOUR.

Nous n'avons pas besoin de vos politesses.

DUPONT, bas à Copeau.

Quel est donc ce brutal?

Digitized by Google

COPEAU.

Je ne le connais nullement.

CLÉMENTINE, à part.

La fâcheuse rencontre!

DUPONT, voulant regimber.

A Ben-Ammonr. Ah! ça, monsieur, je trouve fort extraordinaire...

COPEAU, de même.

Oui, je trouve fort inconvenant...

BEN-AMMOUR, à Clémentine, lui montrant le N° 12.

Rentrez, madame, rentrez dans votre chambre et passez devant moi!... (Il remonte derrière sa femme; Dupont et Copeau traversent à gauche, se mettent derrière Ben-Ammour et le suivent à la queue l'un de l'autre en se récriant. Tout à coup Ben-Ammour se retourne, repousse Dupont qui bouscule Copeau : ils sont placés diagonalement, de gauche à droite.)

CLÉMENTINE, à part.

Que va-t-il arriver !...

BEN-AMMOUR.

Nous *se* reverrons tout à l'heure, messieurs les drôles, nous *se* reverrons!...

DUPONT, à part.

Voilà un singulier monsieur!

BEN-AMMOUR, à Clémentine.

Madame, rentrez... je vous en donnerai des éblouissements. (Ils entrent au N° 12.)

SCÈNE VII

COPEAU, DUPONT, puis PIERRETTE.

DUPONT.*

Ah ça! quel est donc ce sauvage?

COPEAU.

Je l'ignore totalement... Mais, tudieu! quelle poigne il vous a!

* Copeau, Dupont.

Digitized by Google

DUPONT.

Je le soupçonne d'être un soldat du train!...

COPEAU.

Au train dont il y va, ça ne me surprendrait pas du tout.

DUPONT.

Mais êtes-vous bien certain que cette inconnue soit notre veuve?

COPEAU.

Pardieu! je la connais bien, peut-être!... Je l'ai fréquentée à Paris pendant une semaine entière... (Avec fatuité.) Nous étions même dans les termes les plus...

DUPONT.

Je comprends, et je dois m'en rapporter à vous, ne la connaissant pas encore; l'on m'aura sans doute trompé à Bagnères, en m'assurant qu'elle venait d'en partir; mais, pourtant, je ne m'explique pas trop pourquoi elle serait escortée par le train!

COPEAU.

J'avoue que cet incident me déroute légèrement.

PIERRETTE, sortant du numéro 12 avec une bassinoire à la main, parlant à la cantonade.

Oui, madame, je vais vous apporter tout à l'heure...

COPEAU.

Mais voici la bonne de l'auberge qui va nous donner des renseignements plus précis.

DUPONT.

Dis-nous, la fille...

PIERRETTE.

M'sieu, j' m'appelle Pierrette.

DUPONT.

Eh bien! Françoise, approche ici, et réponds-nous catégoriquement.

PIERRETTE, descendant au milieu.

De quoi que c'est, m'sieu? (Elle le brûle avec sa bassinoire sans y faire attention.)

DUPONT, retirant ses mains. *

Aïe! aïe! cache donc ta bassinoire, et dis-nous quels sont les deux voyageurs qui viennent d'entrer dans cette chambre?

* Dupont, Pierrette, Copeau.

Digitized by Google

PIERRETTE, niaisement.

Eh, eh, eh! c'est un monsieur et une dame.

DUPONT.

Merci bien! cette fille est pleine d'intelligence... Je te demande leurs qualités!

PIERRETTE, riant niaisement.

Eh! eh! eh! je n'sais pas s'ils en ont.

DUPONT.

Je ne te parle pas de leurs qualités morales... mais de leur position.

PIERRETTE.

Eh ben!... ils sont assis, le monsieur dans un fauteuil, et la dame sur une chaise.

DUPONT.

Mais ce n'est pas ça!...

COPEAU.

On te parle de leur position sociale.

PIERRETTE, se tournant du côté de Copeau.

Ah! bon!... (Elle le brûle avec sa bassinoire.)

COPEAU, retirant ses mains.

Oh!... Ah ça! fais donc attention à ta bassinoire... (Il la repousse.)

PIERRETTE, confidentiellement, mettant sa bassinoire par terre.

J' vas vous dire!... Je crois que le vieux monsieur est le père de la jeune dame, et que la jeune dame est la fille du vieux monsieur... V'là la position sociale que je leur suppose...

DUPONT.

Au fait! c'est bien possible, cela!...

COPEAU.

C'est même fort probable...

PIERRETTE.

Parce qu'ils ont demandé une chambre et deux lits bien bassinés. (Elle frappe sur le pied de Dupont avec sa bassinoire.)

DUPONT.

Aïe! aïe!... Deux lits! morbleu! plus de doute! c'est le papa...

COPEAU.

Ou le grand-papa....

Digitized by Google

PIERRETTE.

Allons bassiner le treize. (Elle y entre.)

DUPONT.

Non. Vous dites là une bêtise, Copeau... l'âge n'y serait pas assez... C'est le papa, et tenons-nous en là.

COPEAU.

Je le veux bien... Mais alors il ne serait donc pas un simple...

DUPONT.

Ne peut-il pas être officier dans le corps en question?

COPEAU.

Lieutenant, par exemple?

DUPONT.

Ou capitaine... C'est probablement un capitaine... Nous savons tout maintenant. (A Pierrette qui entre.) Tiens, Marguerite.

PIERRETTE.

Pierrette! m'sieu!

DUPONT. *

Voici un franc pour tes précieux documents. (Il tire vingt sous de sa poche.)

PIERRETTE.

Merci bien, m'sieu.

DUPONT, à Copeau.

C'est cinquante centimes chacun.

COPEAU.

Comment?

DUPONT.

C'est cinquante centimes...

COPEAU.

Ah! bon!... Vous devez avoir de l'argent placé, vous. (Il lui donne une pièce de dix sous.)

DUPONT.

Oui... j'ai quelques actions dans le bitume... (A Pierrette.) Voilà. (Il lui donne les dix sous de Copeau et remet la pièce de vingt sous dans sa poche.)

* Copeau, Dupont, Pierrette.

Digitized by Google

PIERRETTE, à part.

Il dit un franc et ça n'est que dix sous... C'est des voyageurs en épicerie! (Elle sort par le fond.)

DUPONT, à Copeau. *

Maintenant que nous savons que cet ours peu civilisé est son père, mon cher Copeau; nous ne risquons rien de nous présenter hardiment à lui, et de faire sa connaissance; présentons-nous donc, ce sera le plus aimable, le plus galant... celui enfin qui saura conquérir le cœur de la belle veuve, qui...

COPEAU.

J'accepte la lutte, et je suis sûr du triomphe!

DUPONT.

C'est ce qu'il faudra voir; je ne vous cache pas que j'ai une recommandation de sa nourrice dans ma *melle*... (Se reprenant.) Dans ma maile.

COPEAU.

Et moi, j'en ai une de sa tante, qui est dans mon sac de nuit!...

DUPONT.

Sa tante?

COPEAU.

Mais non! la lettre! (A part.) Que cet homme est obtus! (Haut.) Je cours la chercher et reviens dans l'instant. (Fausse sortie, revenant.) Mais attendez mon retour, et ne vous présentez pas avant moi!

DUPONT.

Guerre franche et loyale! je vous en donne ma foi de gentilhomme, et je vous attends.

COPEAU, solennellement.

Que Mahomet te protége! qu'il multiplie les chameaux de ton troupeau, et que le chant du rossignol s'abatte sur ta demeure... Je sors!... (Il sort par le fond.)

SCÈNE VIII

DUPONT, puis BEN-AMMOUR.

DUPONT.

C'est un marchand de dattes... Oui, guerre franche et

* Copeau, Dupont.

Digitized by Google

loyale. Mais si je puis violer le traité, je me donnerai cette douce satisfaction.

BEN-AMMOUR, sortant du nº 12.

Sachons un peu ce que me voulaient ces deux drôles. Bon ! en voilà déjà un.

DUPONT, le saluant.

Capitaine...

BEN-AMMOUR.

Comment, capitaine ?... Je ne suis pas...

DUPONT, à part.

Il est colonel ! (Haut et saluant.) Colonel...

BEN-AMMOUR, à part.

Allons ! c'est un mauvais farceur.

DUPONT, saluant.

Permettez moi de me réjouir de la circonstance qui...

BEN-AMMOUR, brusquement.

Couvrez-vous donc ?

DUPONT, saluant.

Qui se présente... (Avec enthousiasme.) Le train, monsieur, est un corps superbe ! (A part.) Il faut le flatter, l'animal !

BEN-AMMOUR, perdant patience.

Mais, sacrebleu ! couvrez-vous donc ? (Il lui prend son chapeau des mains et le lui enfonce jusque sur les yeux.)

DUPONT.

Aïe ! aïe ! (A part, se dégageant.) Il est très-vif. (Avec mépris.) Et je l'appelais colonel... C'est tout au plus un brigadier, un simple brigadier ; et encore...

BEN-AMMOUR, avec colère.

Venez au fait, je vous prie !... car la patience n'est pas mon fort.

DUPONT.

Je m'en suis déjà aperçu... Voilà donc, brigadier, ce dont il s'agit.

BEN-AMMOUR, furieux, se contenant à peine.

Au fait ! je vous en prie... au fait !...

* Dupont, Ben-Ammour.

Digitized by Google

DUPONT.

Il a l'oreille dure ! (Lui criant à l'oreille.) Monsieur, vous avez une fille charmante...

BEN-AMMOUR, étonné.

Plaît-il ?

DUPONT.

Et comme elle est veuve... je viens sans façon vous demander sa main... Je suis appuyé des meilleures recommandations...

BEN-AMMOUR, ne se contenant plus.

Monsieur ! je vous dirai d'abord que je n'aime pas les sottes plaisanteries...

DUPONT.

Comment ?

BEN-AMMOUR, le saisissant par sa cravate et le poussant à gauche.

Et ensuite que vous êtes un drôle... (Il lui arrache sa cravate et la met dans sa poche par distraction.)

DUPONT, passant devant lui pour l'éviter.

Eh bien ! il me prend ma cravate.

BEN-AMMOUR, le rattrapant par son gilet.

Un galopin !

DUPONT.

Une cravate de chez Clayette !

BEN-AMMOUR.

Un cuistre ! (La moitié du gilet se déchire, il le met dans sa poche.)

DUPONT.

Il me chippe mon gilet ! (Il veut se sauver.)

BEN-AMMOUR, marchant sur Dupont avec colère.

Un animal !

DUPONT.

J'ai bien compris ! (A part.) Allons-nous-en ! (Il va pour se sauver; Ben-Ammour le saisit par le pan de son habit.)

BEN-AMMOUR.

Et quand je rencontre des polissons de votre espèce, je les corrige !... (Le pan lui reste à la main, il le met dans sa poche.)

DUPONT.

Il me fait aussi mon pan... Cet homme a un sac !

Digitized by Google

BEN-AMMOUR.

Vous saurez ensuite que je n'ai pas de fille à marier, et que je ne suis pas d'âge à en avoir...

DUPONT.

Vous m'étonnez!

BEN-AMMOUR.

Et de plus, que la dame avec qui vous m'avez vu n'est pas veuve!

DUPONT, étonné.

Elle n'est pas veuve!

BEN-AMMOUR.

Et qu'elle n'a pas envie de l'être.

DUPONT, à part.

Ah ça! qu'est-ce que m'a donc chanté ce Copeau?

SCÈNE IX

LES MÊMES, COPEAU. *

COPEAU, accourant par le fond.

Ne vous impatientez pas, mon cher ami, me voilà.

DUPONT.

Qu'est-ce que vous m'avez donc dit, vous? Monsieur n'a pas de fille à marier.

COPEAU.

Lui! Ne l'écoutez donc pas; il n'en sait rien.

DUPONT.

Et la dame avec laquelle il est n'est pas veuve.

COPEAU.

Comment! la femme de monsieur n'est pas veuve?

BEN-AMMOUR.

Ah! c'est monsieur qui s'est permis de dire que mon épouse était veuve... (Il le prend au collet et le secoue.)

COPEAU. **

Mais, monsieur, permettez... (Il laisse aller ses bras comme une marionnette.)

* Dupont, Copeau, Ben-Ammour.
** Dupont, Ben-Ammour, Copeau.

Digitized by Google

DUPONT.

Oui ! secouez-le un peu à son tour !... Il a ses pans ! Allez-y gaiement...

BEN-AMMOUR.

Et que j'avais une fille à marier. (Il le jette sur une chaise et l'enlève plusieurs fois.) Est-ce que j'ai l'air d'un caduc, hein ?... Est-ce que j'ai la poigne d'un vieillard, dites ?... Ah !... *coquiné de bonsoir !*... si je ne me retenais... (Il le lâche sur la chaise et reste la main en l'air en le menaçant.) Mais, heureusement, je me modère... Tenez-vous bien pour avertis, messieurs les drôles, et n'y revenez plus... ou je vous trempe à tous les deux une bouillabesse, *bone Déo!* que la barbe vous en fumera... J'ai bien l'honneur de vous saluer... (Il sort par le n° 12 ; aussitôt on entend un grand bruit de vaisselle que l'on casse.)

SCÈNE X

DUPONT, COPEAU, assis aux deux extrémités de la scène.*

COPEAU.

Dites-donc, est-ce que vous l'inviterez quand vous donnerez une soirée?... Il est très-aimable cet homme-là.

DUPONT, désolé.

Vous m'avez fait faire là une jolie connaissance!

COPEAU, se levant et avec feu.

Ah! çà, mais, par l'âme de ma mère, vous avez donc violé le traité?

DUPONT, avec légèreté.

Ah bah! notre traité, j'ai soufflé dessus; mais ça m'a bien réussi ; voyez dans quel état cet homme féroce m'a mis! il a pris un échantillon de tous mes vêtements... C'est d'un sans façon...

COPEAU.

Vous avez une veste d'un côté... C'est assez joli... ça vous rajeunit; vous avez l'air de venir d'une distribution de prix...

DUPONT.

C'est-à-dire d'une distribution de calottes... (Avec mys-

* Dupont, Copeau.

Digitized by Google

tère.) Du reste nous nous étions trompés tous les deux, il n'est pas dans le train...

COPEAU.

Vous croyez?

DUPONT.

Oui... C'est tout simplement un fripier qui fait tous ses assortiments gratis... il trouve ça plus commode... il prend un gilet par-ci... un pan par-là...

COPEAU.

Et la dame qui l'accompagne?

DUPONT.

Eh bien! ce n'est pas madame de Cœur-Volant, vous vous êtes blousé aussi à son égard.

COPEAU.

Mais, c'est inoui! même taille, même yeux, même bouche, même nez, et même menton!... jusqu'au son de sa voix, tout y est!

DUPONT.

C'est une ressemblance frappante, sans doute, mais voilà tout.., et pour ne pas perdre de temps, comme ma chaise de poste doit être raccommodée, je me remets en route en suivant mon inspiration.

COPEAU.

Je m'y remets idem... en suivant la mienne, et je reprends les devants! enchanté d'avoir fait votre connaissance, (Il lui donne la main.) mon cher monsieur.

DUPONT.

Dupont... 43, place Royale, au premier sur le devant...

COPEAU.

Je suis bien votre serviteur... et fouette cocher! (Il sort par le fond.)

SCÈNE XI

DUPONT, puis PIERRETTE.

DUPONT.

Oui, prends les devants... va! je crèverai tous les chevaux de la route s'il le faut, et nous verrons bien qui devancera l'autre... le principal, c'est de prendre la

Digitized by Google

bonne direction, et décidément mon cœur aimant se tournant vers le pôle nord, je reprends ma route vers Paris!...

PIERRETTE, entrant par le fond, une lettre à la main, lisant l'adresse.

Madame de Cœur-Volant... je ne connais pas du tout ce nom-là moi?

DUPONT, à part.*

Que dit-elle?... (A Pierrette.) Quelle est cette lettre que tu tiens là?

PIERRETTE.

C'est une lettre qui arrive de Bagnères et qui est adressée à une voyageuse qui doit se trouver ici.

DUPONT, à lui-même.

Elle y est donc?

PIERRETTE.

Vous dites?

DUPONT.

Donne-moi cette missive... je me charge de la remettre...

PIERRETTE, riant.

Eh! eh! eh! vous la connaissez donc?

DUPONT.

Oui.

PIERRETTE, lui donnant la lettre.

Alors, c'est trente centimes.

DUPONT, tout en regardant la lettre, va pour chercher son argent dans la poche de son habit.

Ah! c'est dans mon pan... tu mettras ça sur ma note.

PIERRETTE.

Oui, m'sieu... (A part.) Voilà ma commission faite. (Elle sort par le fond.)

DUPONT, seul.

Ah! elle est dans cette auberge!... décidément il y a là du mystère... et moi qui allais partir... mais où diable la trouver si c'est une femme invisible? Ah! j'ai un moyen infaillible de la faire venir. (Il se promène dramatiquement pendant la ritournelle, se mouche, tousse... et prend des poses comme un chanteur qui se prépare.)

* Pierrette, Dupont.

Digitized by Google

INVOCATION.

Où perches-tu, ma syrène ?
Belle de nuit, astre mystérieux !
Vois mon tourment, vois ma peine !
Es-tu dans la cave, ou bien dans les cieux ?
Es-tu dans les bois, dans la plaine ?
Fais-tu paître les blancs moutons,
Ou mires-tu dans la fontaine
Tes yeux d'azur et tes bras ronds.

(L'orchestre fait entendre l'air de la *Dame blanche*. Dupont mime l'air.)

Je t'attends !
Dans ta chambre es-tu seulette,
Comme défunte Cendrillon ?
Vas-tu cueillir la noisette,
Ou pêches-tu le barbillon ?
Ah !
Viens, gentille dame !
Madame de Cœur-Volant.
Réponds à ma flamme,
Ici l'on t'attend !

UN MONSIEUR, en bonnet de coton, ouvrant la lucarne au-dessus du numéro 10.

Quel est donc l'animal qui beugle comme ça ? (Il lui jette un pot d'eau sur la tête.)

DUPONT.

Ho ! là ! là ! (Flairant.) C'est de l'eau pure... ça me rassure.

PIERRETTE, revenant par le fond. *

Ah çà ! m'sieu, est ce que vous êtes fou de rugir comme ça et de réveiller tous les voyageurs à sept heures du matin ?

DUPONT, avec transport.

Je demande madame de Cœur-Volant !... il me faut madame de Cœur-Volant ou l'éternité !

PIERRETTE.

Il n'y a pas du tout de Cœur-Volant dans l'auberge... je m'en suis informée auprès du bourgeois... qui n'connaît pas ça non plus, du tout, du tout !

DUPONT, se résignant.

Allons, j'en suis pour mes trente centimes... c'est un leurre ! Je n'ai plus d'autre ressource que de reprendre ma course .. C'est un métier fatiguant que je fais là... (A Pierrette) Catherine, va voir si ma berline est prête ?

* Pierrette, Dupont.

Digitized by Google

PIERRETTE, lui criant dans les oreilles.

Oui, m'sieu, vous êtes raccommodé.

DUPONT.

Eh bien ! qu'on y mette trois chevaux... les plus vigoureux du relais, et presto.

PIERRETTE, riant.

Eh ! eh ! eh !... il n'y a plus un seul cheval, m'sieu !...

DUPONT.

Comment, il n'y a plus un seul cheval ?

PIERRETTE.

Non, m'sieu... votre ami vient de retenir les trois qui restaient.

DUPONT, vivement.

Qui ? quel ami ?

PIERRETTE.

Eh bien ! ce m'sieu avec qui vous étiez tout à l'heure...

DUPONT, avec colère.

Mais ce n'est pas mon ami !... c'est un intrus que j'ai rencontré par hasard, et je m'oppose à ce qu'il prenne les derniers chevaux qui restent, ou je le provoque et je le découpe en morceaux !...

SCÈNE XII

PIERRETTE, COPEAU, DUPONT. *

COPEAU, entrant vivement par le fond.

La fille ! ma note, et vite que je parte !

PIERRETTE, à Dupont.

Tenez, le v'là... arrangez-vous avec lui.

DUPONT, prenant Copeau au collet.

Ah ! morbleu ! tu ne partiras pas avant moi ! (Ils se collètent.)

COPEAU.

Monsieur... je vous défends de me tutoyer !...

* Pierrette, Dupont, Copeau.

Digitized by Google

DUPONT.

Je ne veux pas que tu partes... Joséphine, va dire qu'on attèle les chevaux à ma berline.

COPEAU.

Eugénie, va dire qu'on les attèle à la mienne !

DUPONT.

Je m'y oppose, savoyard !...

COPEAU.

Veux-tu bien me lâcher, maroufle ?

DUPONT.

Jamais, banqueroutier !

COPEAU.

Je vais sortir de mon caractère, brigand !

DUPONT.

Sors-en... mais tu ne sortiras pas d'ici, Cartouche ! (Tout en se battant, ils sont venus jusqu'auprès de la fenêtre : ils tombent tous les deux dans la cour, en cassant la rampe de la fenêtre, qu'on entend se briser.)

PIERRETTE, jetant un cri d'effroi.

Ah ! les v'là dégringolés tous les deux par la fenêtre ! ça ne va pas les raccommoder, ça ! (Elle regarde par la fenêtre.) Ils gigottent sur un tas de fumier... allons leur porter du secours. (Elle sort par le fond.)

SCÈNE XIII

CÉCILE, sortant du nº 10, CLÉMENTINE, sortant du nº 12.

DUO.

CLÉMENTINE.

Ah ! Cécile, te voici !

CÉCILE.

Qu'as-tu donc ?

CLÉMENTINE.

Un danger s'apprête ;
Mon mari jure et tempête
Et veut tout briser ici.

CÉCILE.

Quelle en est donc la raison ?

Digitized by Google

CLÉMENTINE.

A Paris, sans façon,
Chez toi je pris ta place.
Soudain, dans ta maison,
Un amant, plein d'audace,
Vint et me prit pour toi ;
Moi, je le laissai faire !

CÉCILE.

Quoi, tu le laissas faire ?

CLÉMENTINE.

Et voilà le mystère
Qui met tout en émoi !

CÉCILE.

Quoi de grave en cette affaire ?

CLÉMENTINE.

Quoi de grave en cette affaire ?
Mon mari survenant,
Vite, tu peux le croire,
Je partis sur-le-champ.
Mais, hélas ! quel déboire !
Quand ce beau soupirant
Apprit avec mystère...

CÉCILE.

Apprit avec mystère ?

CLÉMENTINE.

Qu'il verrait à Bagnère
Madame Cœur-Volant !

CÉCILE.

Quoi de grave en cette affaire ?

CLÉMENTINE.

Cet amoureux est ici ;
Ce matin je l'ai vu, ma chère,
Accompagné d'un ami.

CÉCILE.

A présent, je comprends la colère
De ton mari.

CLÉMENTINE, qui est remontée. *

Combien je tremble,
Car il me semble
Voir mon jaloux,
Comme un sauvage,
Rempli de rage
Céder, je gage,
A son courroux.

* Clémentine, Cécile.

Digitized by Google

CÉCILE.

Il faut conjurer l'orage
Et prévenir ton tyran.

CLÉMENTINE.

Je n'en ai pas le courage ;
C'est un lion, un ouragan !

CÉCILE.

Cet ouragan, ce sauvage,
Cet impétueux volcan,
Sera par moi, je le gage,
Rendu souple comme un gant.

CLÉMENTINE.

Quoi ! tu te charges ?

CÉCILE.

Sois tranquille.
Je sais manœuvrer un mari !
A mes leçons sois bien docile,
Il est calmé quand il a ri !

ENSEMBLE.

CLÉMENTINE.	CÉCILE.
Crainte futile,	Crainte futile,
Est inutile ;	Bien inutile ;
Je suis tranquille	Va, sois tranquille
En ce moment,	En ce moment,
Si sa colère	Car sa colère
Est passagère	Est passagère
Et doit se taire	Et va se taire
Subitement.	Subitement.

(Les deux femmes remontent et Cécile entre dans la salle à manger.)

SCÈNE XIV

CLÉMENTINE seule, puis DUPONT.

CLÉMENTINE.

Laissons agir Cécile, et de mon côté tâchons de prévenir aussi ce monsieur Copeau.

DUPONT, revenant par le fond sans voir Clémentine. *

Je l'ai un peu roulé dans le fumier... mais pendant notre pugilat d'autres voyageurs ont pris les chevaux de poste.

* Clémentine, Dupont.

Digitized by Google

CLÉMENTINE, le voyant.

Ah ! justement, voici son ami.

DUPONT.

En sorte que me voilà cloué ici... c'est d'un guignon !...

CLÉMENTINE, à part.

Chargeons-le de la commission... (Haut.) Pardon, monsieur...

DUPONT, à part.

Tiens ! la veuve ! c'est-à-dire celle qui ne l'est pas... (Il présente toujours le côté de son habit qui possède un pan.)

CLÉMENTINE.

Un mot, s'il vous plaît.

DUPONT, galamment.

Quatre, madame... je ne suis pas habitué à marchander les paroles d'une jolie femme.

CLÉMENTINE.

Veuillez, je vous prie, dire à votre ami...

DUPONT.

A quel ami ?

CLÉMENTINE.

Eh bien !... à monsieur Copeau.

DUPONT.

Ah ! oui !... à mon ami Copeau !... à ce cher ami Copeau... (A part.) Il est dans le fumier !

CLÉMENTINE, avec mystère.

Veuillez lui dire que je suis bien madame de Cœur-Volant qu'il a vue à Paris...

DUPONT, étonné.

Ah bah !

CLÉMENTINE.

Mais...

COUPLET.

Qu'il soit discret.
Qu'il soit discret.
Je compte sur son silence.
C'est un secret,
C'est un secret,
Je me fie en sa prudence.
L'amour aime le mystère,
Et le bonheur n'est parfait

Digitized by Google

Que si nous savons nous taire
Sur tout ce qui nous charmait.
Qu'il soit discret,
C'est un secret !

DUPONT.

Ah bah !

CLÉMENTINE.

On vient, sauvons nous ! (Elle rentre au numéro 12 sans que Dupont la voie s'éloigner.)

DUPONT, seul à lui-même.

Fichtre ! que s'est-il donc passé ? (Haut.) Je désirerais bien savoir, madame... (Il se retourne et ne voit plus personne.) Eh bien !... elle s'est évaporée !... (Il va chercher à la porte du fond.)

SCÈNE XV

DUPONT, CÉCILE.

CÉCILE, entre dans la salle à manger.

Mon cousin a beaucoup ri de l'aventure... mais il faut maintenant prévenir l'autre... c'est indispensable.

DUPONT, descendant. *

C'est inoui ! enfin, n'importe !... elle est ici, et mon ami Copeau peut filer.

CÉCILE, qui entend les derniers mots. A part.

Ah ! son ami ! (Haut.) Pardon, monsieur... deux mots s'il vous plaît ?

DUPONT, se retournant et la voyant. A part.

Tiens ! en voilà une autre à présent ? C'est de l'escamotage !

CÉCILE, mystérieusement.

Je vous serai obligée de vouloir bien dire à votre ami Copeau...

DUPONT, à part.

Elle aussi !...

CÉCILE.

Que madame de Cœur-Volant est dans cette auberge... et que c'est moi !

* Dupont, Cécile.

Digitized by Google

DUPONT, stupéfait et à part.

Encore une!... En voilà deux à présent!...

CÉCILE.

Mais...

COUPLET.

Qu'il soit discret,
Qu'il soit discret.
Je compte sur son silence!
C'est un secret,
C'est un secret.
Je me fie en sa prudence.
L'amour aime le mystère,
Et le bonheur n'est parfait
Que si nous savons nous taire
Sur tout ce qui nous charmait.
Qu'il soit discret,
C'est un secret!

DUPONT, à part.

Ah çà! décidément, il s'est donc passé des choses...

CÉCILE, à part.

Quelqu'un? Ben-Ammour peut-être... je me sauve.

DUPONT, se retournant.

Permettez, madame... il m'importerait assez d'être instruit... (Il ne la voit plus.) Eh bien! la voilà aussi disparue?... Il y a là-dessous de la prestidigitation, et ces femmes sont deux muscades! Nous finirons peut-être par débrouiller ce logogriphe... C'est égal, je me suis embarqué là dans une ténébreuse affaire... Ça allait assez bien avant la multiplication des Cœurs-Volants et l'apparition du fripier qui m'a dévalisé... On a bien raison de dire qu'on ne sait pas à qui on a affaire en voyage...

SCÈNE XVI

DUPONT, BEN-AMMOUR.

BEN-AMMOUR, riant aux éclats.

Ah! ah! ah! l'aventure est vraiment des plus cocasses!...

DUPONT, à part. *

Bon!... voilà mon fripier!

* Ben-Ammour, Dupont.

Digitized by Google

BEN-AMMOUR.

N'est-ce pas vous, mon *pitchoun*, qui courez après une certaine madame de Cœur-Volant?

DUPONT.

Je l'avoue.

BEN-AMMOUR.

Eh bien! mon cher monsieur Copeau...

DUPONT, très-vite.

Pas Copeau... Dupont...

BEN-AMMOUR, essayant de le dire.

Pas Copeau... Dup... pas Copeau... Dup... Ah! *coquiné dé bonsoir!* je ne pourrai jamais prononcer ce nom-là. Vous saurez donc que je suis instruit de tout ce qui s'est passé à Paris...

DUPONT, étonné.

Ah! vraiment. (A part.) Il est bien heureux!

BEN-AMMOUR.

Je sais *exatement* tout... C'est fort amusant! et ça m'a fait beaucoup rire, parce que j'ai naturellement l'humeur très-joviale.

DUPONT.

On ne s'en douterait pas!...

BEN-AMMOUR, avec colère.

Vous dites?

DUPONT, mielleusement.

Je dis que, de prime abord, ça ne paraît pas... mais ensuite... (A part.) Ça ne paraît pas non plus.

BEN-AMMOUR.

J'ai entre nous une petite recommandation à vous faire, mon *pitchoun*; c'est de ne plus penser du tout à cette madame de Cœur-Volant que vous avez vue à Paris...

DUPONT, étonné.

Ah! bah!... et pourquoi cela, mon *pitchoun?*

BEN-AMMOUR.

Mon Dieu! parce qu'elle est tout simplement ma femme...

DUPONT, abasourdi.

Votre femme! mais permettez... laquelle?

BEN-AMMOUR.

Eh! parbleu! la seule que j'aie au monde... C'est bien assez d'une!...

Digitized by Google

DUPONT.

C'est souvent de trop.

BEN-AMMOUR.

C'est aussi ma manière de voir... mais, enfin, j'en ai une et je tiens à la garder pour moi seul; c'est peut-être une faiblesse...

DUPONT.

Hum! chacun a les siennes ici-bas...

BEN-AMMOUR.

Ainsi donc, mon cher monsieur Copeau...

DUPONT, très-vite.

Pas Copeau, Dupont.

BEN-AMMOUR, essayant de prononcer.

Pas Copeau... Dup... pas Copeau... Dup... *Ah! coquiné dé bonsoir!* je ne pourrai jamais prononcer ce nom-là; je vous prie donc de vous tenir pour averti... et si je m'aperçois de quelque chose... vous connaissez mon *caratère?*

DUPONT.

Il est charmant! il est charmant! il n'y a rien à dire,

BEN-AMMOUR, brutalement.

Je vous casse les reins.

DUPONT, très-poliment.

J'en prends note... Veuillez être persuadé, mon cher monsieur de Cœur-Volant, que si j'avais su plus tôt...

BEN-AMMOUR, en colère.

Qu'est-ce à dire, de Cœur Volant? Voudriez-vous me mystifier, monsieur? (Il le prend par un bouton de son habit, le lui arrache et le met encore dans sa poche.)

DUPONT.

Bon! voilà encore un bouton qu'il me chippe!... (Haut.) Permettez, monsieur, vous avez déjà assez dérangé la symétrie de ma toilette.

BEN-AMMOUR, furieux.

Apprenez que je m'appelle Mohamed-Ben-Ammour, dit Jupiter de la Casse, ex-officier du bey de Tunis, et professeur d'escrime de Leurs Majestés les princes Vokenzel et de Birkentaff!... (Il se découvre avec respect.)

DUPONT, étonné.

Ah!

Digitized by Google

BEN-AMMOUR.

Et souvenez-vous en ! (Chantant.) Souvenez-vous en ! souvenez-vous en ! (Parlé.) Vous voyez, j'ai un bon *caractère*, moi ! j'ai l'humeur très-joviale ; mais si vous y revenez... crac !... je vous les brise... tenez-vous bien pour averti. (Il entre au numéro 12.)

SCÈNE XVII

DUPONT, puis COPEAU.

DUPONT.

Ah ! çà, qu'est-ce qu'il est donc venu me chanter ? Il s'appelle Jupiter de la Casse, et il est le mari de madame de Cœur-Volant ! je crois que c'est tout uniment un escroc qui m'a fort habilement entortillé pour me voler mon gilet, ma cravate, mon pan et un bouton...

COPEAU, accourant couvert de paille. Il crie de la porte.

Me revoilà, mon cher Dupont !... me revoilà !

DUPONT.

Ah ! c'est mon ami Copeau.

COPEAU. *

Touchez là !... je ne vous en veux plus et je vous apporte des renseignements.

DUPONT.

Ah ! bon, ça ne sera pas inutile.

COPEAU.

Permettez d'abord que je m'assoie... car je fais depuis ce matin un métier de cheval d'omnibus.

DUPONT.

Asseyons-nous, je le veux bien. (Il prend la chaise. Copeau croit qu'il la lui offre, va pour s'asseoir et tombe.)

COPEAU.

Merci ! bien obligé !... j'aime mieux causer debout. Vous saurez donc, mon cher Dupont, que j'ai eu l'idée ingénieuse d'interroger l'aubergiste.

DUPONT.

Eh bien ?

* Copeau, Dupont.

Digitized by Google

COPEAU.

Eh bien ! mon cher Dupont, l'aubergiste n'a rien pu me dire du tout.

DUPONT.

Ah ! bien, très-bien ! c'est charmant ! Vous êtes un homme adorable !... Quand j'en aurai besoin, je vous enverrai aux renseignements...

COPEAU.

Ecoutez donc ! puisqu'il ne sait rien, cet homme, on ne peut pas le forcer...

DUPONT.

Fort heureusement que, pendant votre absence, j'en ai appris plus long que vous !

COPEAU, enchanté.

Ah ! vraiment ! contez-moi donc ça.

DUPONT.

Asseyons-nous...

COPEAU.

Non, merci ! sans façon.

DUPONT.

Vous saurez d'abord, mon cher Copeau, que nous avons vu deux veuves... chacun la nôtre.

COPEAU, étonné.

Ah ! ça augmente ?

DUPONT.

Oui, mais à présent il n'y en a plus qu'une...

COPEAU.

Ça diminue ?

DUPONT.

Oui... l'autre était une aventurière qui avait usurpé ce nom.... à ce qu'il paraît... mais celle qui nous reste n'est plus veuve.

COPEAU.

Comme ça il n'y en a plus du tout ?

DUPONT.

Non !... il paraît qu'elle se sera remariée, et son mari, de qui je tiens ces documents précieux, est ici... c'est le monsieur charmant de ce matin.

COPEAU.

Monsieur de la Bouillabesse ?

Digitized by Google

DUPONT.

Justement... Débarbouillez-vous là-dedans comme vous pourrez. (Il se promène.)

COPEAU.

Eh bien! nous voilà jolis garçons! Tenez, voulez-vous que je vous parle sans fard, Dupont?

DUPONT.

Parlez, Copeau.

COPEAU.

Je crois que cet intrus vous a mystifié... qu'il est lui-même sur les rangs, et qu'il a voulu nous évincer.

DUPONT.

Au fait... ça pourrait bien être.

COPEAU, s'emportant.

Mais ça va se tirer au clair... Il ne faut pas qu'il s'imagine que ça se passera comme ça!... Je vais aller lui parler un peu vertement, moi?...

DUPONT.

C'est ça! allez, et parlez-lui pour nous deux... Vous avez vos deux pans....

COPEAU, avec colère.

Je vais lui faire voir qu'on ne se joue pas à un homme de ma trempe... Par où est-il passé?

DUPONT, lui indiquant le n° 12.

Par là!

COPEAU.

Bon! j'y cours. (Il sort en courant par la salle à manger.)

DUPONT.

Ah! bien! s'il le rencontre, il aura de la chance!

SCÈNE XVIII

CÉCILE, DUPONT.

CÉCILE, sortant du n° 10, avec mystère.*

Vous êtes seul, monsieur?

DUPONT, à part.

Ah! voilà la contrefaçon. (Haut.) Oui, madame, je suis totalement seul.

* Cécile, Dupont.

Digitized by Google

CÉCILE.

Eh bien! avez-vous parlé à votre ami?

DUPONT.

J'ai parlé à mon ami, mais vous ne me donnerez plus le change, je sais que vous n'êtes pas madame de Cœur-Volant.

CÉCILE, étonnée.

Comment cela?...

DUPONT.

Du moins la bonne.

CÉCILE.

La bonne?

DUPONT.

Celle inscrite sur le grand-livre.

CÉCILE.

Sur le grand-livre?

DUPONT.

Je sais votre nom à présent... Vous êtes madame Junon...

CÉCILE, étonnée.

Madame Junon?

DUPONT.

Sans doute, puisque votre mari se nomme Jupiter et qu'il a un *pen*. (Il indique celui qui lui manque.)

CÉCILE, étonnée, à part.

Ah çà! il est fou. (Haut.) Mais, monsieur, je n'ai pas d'époux!

DUPONT.

Allons! bien!

CÉCILE.

Je suis veuve!

DUPONT.

Allons, la revoilà veuve!... Nous voyageons dans un labyrinthe sans issue... Quel est donc alors le fripier qui m'a mis en loques... dans l'état pitoyable où je suis?

CÉCILE.

Quel fripier?

DUPONT.

Eh bien! votre cavalier de ce matin, monsieur Chose... professeur d'escrime des princes... Machin?

Digitized by Google

CÉCILE, riant.

Ah! ah! ah! je comprends tout... c'est le mari de ma cousine qui est venue à Paris passer quelques jours chez moi, où votre ami l'a prise pour moi, qui me trouvais à Bagnères.

DUPONT.

J'ai compris! On a mystifié ce cher Copeau. (Il rit.) Ah! ah! ah!...

CÉCILE.

Une innocente plaisanterie...

DUPONT.

Une plaisanterie des plus ingénieuses, et dont je rirai comme trente bossus, quand j'en aurai le temps, car les moments sont précieux.....

SCÈNE XIX

LES MÊMES, COPEAU.

COPEAU, revenant par le fond.*

Impossible de trouver notre homme!... Je l'ai cherché de la cave au grenier!...

DUPONT, triomphant.

J'ai trouvé notre veuve!...

CÉCILE, étonnée, à part.

Leur veuve!...

COPEAU, avec joie.

Serait-il vrai?

DUPONT.

La voilà!

COPEAU, stupéfié.

Comment! c'est madame?...

DUPONT, passant au milieu.

Madame, je cours chercher une lettre de recommandation que j'ai dans ma valise; si mon ami Copeau vous parle de quelque chose en mon absence, ne l'écoutez pas, c'est un intrigant. (Il sort en courant par le fond.)

COPEAU, indigné.

Un intrigant!

* Cécile, Copeau, Dupont.

Digitized by Google

CÉCILE.

Ainsi, c'est à monsieur Copeau que j'ai l'honneur...

COPEAU, très-poliment.*

A lui-même.

CÉCILE.

Ma cousine m'a tout dit, monsieur.

COPEAU.

Quelle cousine ?

CÉCILE.

Ma cousine que vous avez vue à Paris, sous mon nom.

COPEAU, poussant trois exclamations sans comprendre.

Ah ! ah ! ah !

CÉCILE.

C'était une substitution.

COPEAU, de même.

Une méprise !

CÉCILE, souriant.

Justement !

COPEAU.

C'est donc ça !

CÉCILE.

Car vous étiez son cavalier, son prétendant même.

COPEAU.

C'est-à-dire le vôtre, madame! le vôtre, puisque d'après le... oui... considérant que... non... Enfin, je crois que nous nous entendons ?...

CÉCILE.

Parfaitement !

COPEAU.

Tant mieux... (A part.) Car je n'y entends rien du tout, moi... (Haut.) Mais le temps presse, et puisque vous êtes madame de Cœur-Volant... car vous êtes bien...

CÉCILE.

Oui, monsieur.

COPEAU.

Veuillez alors me faire le plaisir de lire cette lettre, qui vous est adressée par une main bien chère ? (Il lui donne une lettre.)

* Copeau, Cécile.

Digitized by Google

CÉCILE.

Une lettre ?. . (Lisant.) Mon cher Copeau, vous êtes un imbécile...

COPEAU, vivement.

Non! ce n'est pas celle-là... c'est d'un de mes bons amis... voici l'autre. (Il lui donne une lettre et reprend la première qu'il jette.)

CÉCILE, lisant.

Une lettre de ma tante?

COPEAU.

De votre tante elle-même.

CÉCILE, après avoir lu.

Elle vous recommande, monsieur, d'une manière si instante, que c'est presque un ordre... et la volonté de ma tante, qui m'a élevée, à qui je dois tout, est sacrée pour moi.

COPEAU.

Oh! bonheur! Ainsi, je puis avoir l'heureux espoir d'être votre heureux époux?...

CÉCILE.

Du moins, monsieur, vous pouvez en concevoir une grande espérance.

COPEAU.

Ah! c'est déjà trop... c'est beaucoup trop! Mais j'ai ici un rival dangereux... Daignez consentir à ce que je vous ramène à Paris, et acceptez une place dans mon coucou... (Se reprenant.) dans ma berline et dans mon cœur!...

CÉCILE.

Vu les circonstances où nous nous trouvons, je n'y vois pas d'inconvénient.

COPEAU.

Ah! madame, je suis l'habitant le plus fortuné de la rue Bar-du-Bec, au second sur le derrière... Je vais me procurer des chevaux à tout prix. (Fausse sortie. Solennellement.) Que Mahomet pose une rose sur ton front, qu'il allume les flambeaux de notre hyménée, et qu'il te fasse labourer le pâturage de la félicité! (Il sort et se heurte avec Dupont qui entre.)

CÉCILE.

Il est fou!...

Digitized by Google

SCÈNE XX.

LES MÊMES, DUPONT.

DUPONT. *

Oh ! l'animal !

COPEAU, fausse sortie.

Le butor !

DUPONT.

Voici, madame, ma lettre de recommandation...

COPEAU.

Madame, n'écoutez pas mon ami Dupont... C'est un polisson !...

DUPONT, le poursuivant jusqu'à la porte et lui lançant un coup de pied.

Ah ! je suis un polisson !...

COPEAU, se sauvant.

Oh !... je n'ai pas peur de vous, moi. (Il sort par le fond.)

DUPONT. **

Écoutez, madame, ces lignes tracées par celle dont la mamelle féconde vous allaita...

CÉCILE.

Par ma nourrice ?

DUPONT.

Par votre nourrice. (Lui montrant la signature de la lettre.) Et voilà son *seing*. (Il lit.) « Le porteur de la présente est monsieur Dupont, un homme charmant, spirituel et aimable... » C'est moi !... (Il lit.) « Quand je vous vis à Bagnolet...

CÉCILE.

Fort bien, je comprends... monsieur est encore un prétendant.

DUPONT.

Et j'ose m'en flatter... (Il lit.) « Quand je vous vis à Bagnolet... »

CÉCILE.

Eh bien, monsieur, vous arrivez trop tard ; ma parole est engagée à votre ami Copeau.

* Cécile, Copeau, Dupont.
** Cécile, Dupont.

Digitized by Google

DUPONT.

Mais ce n'est pas mon ami !... je le renie, sacrebleu ! C'est un intrus que j'ai rencontré sur la grande route... et si la gendarmerie faisait son devoir, elle ramasserait des gens comme ça.

CÉCILE.

Enfin, n'importe, votre ami ou non, il a ma promesse.

DUPONT.

C'est qu'aussi, c'est affreux ! c'est ignoble ! Quand je cours la poste depuis huit jours pour vous trouver !... Quand j'ai fait huit cent soixante kilomètres à un franc cinquante les guides, et que j'ai rencontré ici un sauvage, une espèce d'habitant de la mer du Sud, qui m'a dévalisé, habit, chapeau, galon... (Se reprenant.) non... gilet et cravate, tout y a passé, tout !... et moi-même, j'ai passé par la fenêtre !...

CÉCILE.

Je suis vraiment désolée.

DUPONT, avec sentiment.

Adieu, madame, je vais succomber à mes regrets ! (Fausse sortie.)

CÉCILE, à part. *

Pauvre jeune homme !

DUPONT, revenant.

A propos... j'oubliais... Voici une lettre pour vous dont je suis détenteur. (Il la lui donne.)

CÉCILE.

Encore !... C'est une avalanche.

DUPONT, tendant la main.

C'est trente centimes.

CÉCILE lui donne une pièce.

En voilà cinquante... Je n'ai pas de monnaie...

DUPONT, prenant.

Ça ne fait rien... ça se retrouvera avec autre chose. (Il met l'argent dans sa poche.) Il est bon de rentrer dans ses petits débours...

* Dupont, Cécile.

Digitized by Google

DUO.

CÉCILE, après avoir lu.

Grand Dieu ! quelle nouvelle,
Pour moi, quel funeste coup !
(Elle va s'asseoir sur une chaise.)

DUPONT.

Ah ! mon Dieu ! que dit-elle ?
Elle pâlit tout à coup !

CÉCILE.

Je suis ruinée...

DUPONT.

Est-ce croyable ?

CÉCILE.

Un procès perdu... Lisez !

DUPONT.

Oh ! sort déplorable !
(Lisant.)
Oh ! ciel !

CÉCILE.

Qu'avez-vous ?

DUPONT.

Votre adversaire...

CÉCILE.

Eh bien ?

DUPONT.

Je le connais,
C'est sur la terre
Le seul parent que j'avais.

CÉCILE.

Votre parent ?

DUPONT.

Quel hasard !
C'est mon oncle Chapolard.*
Singulière aventure !
A nos débats, vraiment,
J'entrevois, je le jure !
Un heureux dénoûment.

CÉCILE.

Singulière aventure !
A nos débats, vraiment,
J'entrevois, je le jure !
Un heureux dénoûment.

* Cécile, Dupont.

Digitized by Google

ENSEMBLE.

Singulière aventure, etc.

CÉCILE.

Et cet oncle serait-il mort?

DUPONT.

Non, non, pas encor ;
Mais il a quatre-vingts ans,
Plus un panaris chronique,
Il est goutteux, asthmatique,
Rhumatisant, apoplectique,
Colérique,
Rachitique,
De plus il a la colique.
Je suis l'héritier unique,
De ce meilleur des parents,
Qui ne peut vivre longtemps.

RÉCITATIF.

Et je demande aux dieux, de vous souffler, madame,
L'ingénieuse idée de couronner ma flamme!

CÉCILE.

Pour finir nos débats, Prince, voici ma main,
Et que l'amour préside à cet heureux hymen!

DUPONT.

Singulière aventure, etc.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

(Dupont tombe aux pieds de Cécile.)

SCÈNE XXI

LES MÊMES, BEN-AMMOUR, CLÉMENTINE, puis PIERRETTE, puis COPEAU.

BEN-AMMOUR, sortant du n° 12 avec sa femme.*

Allons, hâtons-nous, vous dis-je... la diligence va partir.

CLÉMENTINE.

Je suis prête... mais vous me donnerez bien le temps de dire adieu à ma cousine?...

* Cécile, Dupont, Clémentine, Ben-Ammour.

Digitized by Google

PIERRETTE, entrant, à Dupont. *

M'sieu', v'là les chevaux de poste qui viennent de revenir. (Elle descend.)

DUPONT.

Je les retiens tous! Qu'on les attèle, je paye six francs les guides !...

COPEAU, entrant du fond. **

Comment! mais je viens de les retenir... ils sont à moi!... ils m'appartiennent!...

PIERRETTE.

Votre ami les avait retenus avant vous...

COPEAU.

Mais c'est une indignité!... c'est le comble de l'arbitraire!...

DUPONT.

J'en suis désespéré, mais je suis forcé de partir pour Paris avec ma femme.

TOUS.

Avec sa femme?

DUPONT. ***

Que je vous présente.

COPEAU.

Qu'est-ce qu'il dit?

CÉCILE.

La vérité.

COPEAU.

Comment, madame, après m'avoir promis...

CÉCILE.

Mon choix est maintenant définitif!

BEN-AMMOUR, montrant Dupont. ****

Ainsi, ma chère cousine, vous épousez ce monsieur Copeau?

DUPONT, poussant devant Cécile, lui criant dans l'oreille.

Dupont, sacrebleu, Dupont!

BEN-AMMOUR.

Dupont? Qui?...

* Cécile, Dupont, Pierrette, Clémentine, Ben-Ammour.
** Cécile, Dupont, Pierrette, Copeau, Clémentine, Ben-Ammour.
*** Dupont, Cécile, Copeau, Clémentine, Ben-Ammour.
**** Dupont, Cécile, Ben-Ammour, Clémentine, Copeau.

Digitized by Google

DUPONT.

Moi... 43, place Royale...

BEN-AMMOUR.

Ah! bah! Vous n'êtes donc pas Copeau?...

COPEAU, arrivant près de Ben-Ammour, riant de toutes ses forces.

C'est moi qui suis Copeau!

BEN-AMMOUR. Il le repousse.

Arrière, *rascas!*

DUPONT, à Ben-Ammour.

Ah! à propos... mon pan?...

BEN-AMMOUR.

Quel pan?...

DUPONT, imitant l'accent marseillais.

Mon pan... que vous me chipâtes...

BEN-AMMOUR.

Ah! j'y suis... c'est une *distraction*... Voici le tout. (Il lui rend tous les objets.)

DUPONT.

Merci bien! (A part.) Ma femme recoudra ça en route... ça l'occupera. (Au public.) Ce qui m'arrive, me rappelle...

PIERRETTE, rentrant, à Dupont.

Ah çà, monsieur, le postillon est en selle, et les chevaux s'impatientent.

DUPONT.

Me voilà! me voilà! Partons!

COPEAU.

Dites donc, Dupont, y a-t-il une place dans votre berline?

DUPONT.

Désolé; mais nous sommes complets... Si vous voulez je vous prendrai en lapin?

COPEAU.

Va pour le lapin.

CHŒUR.

Partons, faisons diligence,
Le postillon nous attend;
Partons, avec l'espérance
D'arriver sans accident.

Digitized by Google

PIERRETTE.

A la fin de chaque ouvrage,

DUPONT.

Pour attraper un succès,

CÉCILE.

Au public il est d'usage

CLÉMENTINE.

D'adresser quelques couplets.

BEN-AMMOUR.

La chose est assez utile,

COPEAU.

Mais voyez notre embarras,

BEN-AMMOUR.

Elle est assez difficile.

DUPONT.

Alors, c'est bien plus facile :

PIERRETTE.

Messieurs, nous n'en chanterons pas.

REPRISE DU CHŒUR.

FIN

4 DE61

Paris. — Imp. de la Librairie Nouvelle, A. Bourdilliat, 15, rue Breda.

Digitized by Google